

Eh oui... déjà vingt ans !

Tu m'connais ! Mis à part l'horreur de cette lapalissade (aujourd'hui j'ai vingt ans de plus depuis la naissance du journal l'Objectif), que mon esprit est encore juvénile par rapport à mon enveloppe charnelle qui prend de plus en plus de coups sur le carafon, pour le reste, ça va... ça va... j'fais avec. Merci !

Ainsi, c'est par le royal canal d'internet que j'apprends que MON-TON-SON-NOTRE-VOTRE journal (préféré) qu'est l'Objectif est à la fête.

Vingt ans déjà (ça paye pas de l'écrire comme ça) !

20 ANS déjà (ça, ça a de la gueule).

Y'a vraiment très, très peu de gens qui auraient parié le moindre fifrelin (qui vient de l'allemand « Fünferlein ») sur la durée de ce journal qui est devenu un pendant (presque) obligatoire à mon quotidien préféré LA LIBERTE et à LA GRUYERE.

Je pense que notre presse fribourgeoise est une bonne presse. Y'a toujours de quoi s'améliorer, mais j'ai lu pire ailleurs.

Le temps du passé.

Il s'en est passé des événements en vingt ans ! Le journal s'est refait la face et l'intérieur à moult reprises sans pour autant perturber le lecteur.

Je suis content quand j'entends des personnes de tous bords sociaux et économiques me parler de leur plaisir de lecteur.

Après vingt ans, il y a encore des loustics qui croient que c'est une feuille gratis qu'ils reçoivent de temps en temps (campagne publicitaire oblige). Ils pensent encore à « l'Indicateur Fribourgeois » et au fameux « Birbaum » de Marcus Waeber - ou aux papiers de Jean-Marie Rolle dans « Fribourg-Contact » édités à l'époque par l'imprimerie Fragnières... Plus tard, on parle de « 20 MINUTES »... mais ça, c'est une autre histoire.

On m'a souvent dit, face à une situation ou un événement : « tiens... Gabby... ça pourrait faire une chanson ». Eh bien non, tout n'est pas convertible en chansons sauf si on est « chansonnier parisien » et ça, moi, je n'ai jamais su le faire. J'ai donc écrit autrement. Petit à petit, je me suis mis à la « chronique ». Grâce à la curiosité de Jean-Marc Angeloz, le « the big boss », c'est à partir du numéro 4 (ou 5 ?) que je n'ai plus quitté mon poste de « chroniqueur à l'Objectif ».

Ne jamais me confondre avec un journaliste... ça c'est aussi quelque chose que je ne saurais faire.

La bonne ligne.

Je fais le chroniqueur (entre tellement d'autres choses) par pure conviction. La ligne du journal me convient et je suis toujours en mesure de la défendre.

Certaines personnes traitent l'Objectif de gauchiste, ce qui est par trop restrictif. De tendance un peu plus à gauche que le MATIN ou le BLICK, certes, ce qui me séduit, dans l'Objectif, comme beaucoup de lecteurs, c'est la recherche d'une justice si difficilement trouvable. Aller vers le lecteur en dénonçant les injustices flagrantes et œuvrer pour plus d'équité est une ligne rédactionnelle des plus convenables.

Des anecdotes, il y en a certes des quantités, mais la plus cocasse qui me soit arrivé est de m'être retrouvé propriétaire de l'Objectif tellement ce quidam était persuadé que c'était mon journal.

L'évolution

Le journal évolue. Il avance et sait s'adapter aux politiques actuelles. J'en ai vu défiler des intervenants et moi, qui suis toujours là, je me demande s'il faut laisser la place à d'autres.

J'aime particulièrement la rubrique de la santé et le regard de Josianne Berset.

Les invités sont bien présentés et pourquoi pas interroger un jour de façon pertinente le Rime de service de l'UDC par trop aboyeur à mon goût ?

Ah... un vœu ! J'aimerais tellement qu'il y ait plus de lettres de lecteurs à la plume encore plus critique.

Musicalement,
Gabby Marchand f.t.
fin décembre 2011, encore à me soigner
e-mail : gabby.marchand@orange.fr
site web : gabbymarchand.blogspot.com

P.S. Jean-Marc, sans grandes phrases, je te dis tout simplement MERCI et que l'Objectif ait encore une longue route devant lui.

Le quatrain du jour

Laqué ou enchaîné
Trempe dans un p'tit noir
Au matin, mon canard
Toujours à mes côtés

Jibril

Le petit détour du jour

Pierre qui roule... roule... roule...

G.B.M.

Le petit amour du jour

L'amour est tarifé sur des échelles multiples.

Capsi

La pensée populaire du jour

« Tu t'rends compte », dit Paul à Jacques, « dès que Gottéron n'est plus seul à la première place, y'en a déjà qui crient catastrophe »

C'est du n'importe quoi et du n'importe qui !

La petite annonce du jour

Pipeau à six trous cherche septième trou pour flûter de conserve.

L'acrostiche

Encore un numéro
Habité par du bien

On aime ou on n'aime pas
Un tiens-le, deux s'en va
Il n'y a pas d'héros.

Des jours où tout est dit
Étincelant, radieux
Jalons pour courageux
Aborder les défis

Vivre, c'est pas à demain
Ici, c'est aujourd'hui
N'en déplaie aux nantis
Gourous ou dieux flétris
Tordus, théoriciens...

Avancer à sa main
Noter au quotidien
Savourer le festin.